CONCERT DE L'HOSTEL-DIEU. MARCO POLO, le carnet de mirages

CHD, FE COMTE : 1er – 14 fév 2019. Marco Polo : carnet de mirages, Le Concert de l'Hostel-Dieu. **Frank-Emmanuel Comte** et son ensemble de musiciens et chanteurs, **Le Concert de l'Hostel** Dieu publient un nouvel album qui est aussi un somptueux programme en concert. La tournée commence début février 2019. C'est un voyage musical sur les traces de Marco Polo, le voyageur infatigable dont le parcours est dit et raconté, vécu et commenté par le slameur **COCTEAU MOT LOTOV** (qui signe aussi l'adaptation du Livre des Merveilles, source originale du dit programme). C'est au final un cycle de mélodies, airs et intermèdes instrumentaux, fruit d'un compagnonage artistique réalisé aussi avec la complicité du **Duo Madjnoun**. Le texte ciselé et déclamé explore la course et le cheminement de Marco entre Orient et Occident ; slam-poésie, musiques baroques italiennes et musiques persanes fusionnent ; ils réalisent l'enthousiasme et la découverte, l'ivresse et la tension, l'attraction des mondes inconnus, l'imaginaire qui naît de la fascination pour le merveilleux à défricher et à comprendre… qui ont porté jusqu'en Extrême-Orient, le découvreur – explorateur. A travers les mirages de Marco, comme inspirées du *Livre des Merveilles*, récit des voyages du célèbre marchand vénitien, ce sont toutes les nouvelles conquêtes instrumentales du Concert de l'Hostel-Dieu, ouvragées par le maître capitaine, navigateur inspiré (à l'orgue positif), **Franck-Emmanuel Comte**.

MARCO AU PAYS DES MERVEILLES… Le programme présenté par Le

Concert de l’Hostel-Dieu et Franck-Emmanuel COMTE évoque aussi l’heureuse et florissante VENISE à l’ère des grandes conquêtes méditerranéennes, quand la Sérénissime se rêvait conquérante d’un Orient luxueux, lui aussi flamboyant. La Città de Marco Polo et ses rues étroites rappelle aussi souks et bazars des villes orientales. Les palais vénitiens, jusqu’à San Marco, la Basilique et ses bulbes moyen-orientaux, empruntent leurs profils et leur vocabulaire à Byzance et à l’architecture arabe. La Porte de l’Orient, Porta Orientalis ressuscite ainsi grâce aux instrumentistes de ce concert hors normes dont les textes sont empruntés à Marco Polo lui-même et son Livre des Merveilles, et de la poésie Soufi.
Par la voix et les mots du slameur Cocteau Mot Lotov, prend vie la figure du voyageur défricheur Marco Polo, ses voyages au Pays de Samarkand

Franck-Emmanuel Comte (© Jean Combier)

Tournée MARCO POLO, le carnet des Merveilles
Du 1er au 14 février 2019
6 sessions / représentations à ne pas manquer

Informations Réservations

RESERVATIONS, INFORMATIONS
sur le site du CONCERT DE L'HOSTEL-DIEU

http://www.concert-hosteldieu.com/diffusion/le-lab/marco-polo/

1er février 2019
Pôle culturel Agora à Limonest (69)

3 février 2019
L'Embarcadère à Montceau-les-Mines (71)

4 février 2019
Représentation scolaire
Théâtre Sainte-Hélène à Lyon (69)

5 février 2019
Théâtre Sainte-Hélène à Lyon (69)

8 février 2019
Théâtre Gaston Bernard à Châtillon-sur-Seine (21)

14 février 2019
1001 Notes en Limousin (87)

Informations Réservations

_____

Programme :

Polo au rapport : Ciaccona, Johann Hiernonymus Kapsberger
Aller voir, aller vers : Ân Délbaré Man, chanson perse
Coutume de la femme à l'étranger : Amarilli, Stefano Landi
On raconte moult fables : Slam a cappella
Cocacin : Se l'aura spira tutta vezzosa, Girolamo Frescobaldi
Bâzâ, poème de Abou Saeid Abolkheir : Toccata l'arpeggiata, Johann Hiernonymus Kapsberger
Le très grand désert : Chant libre Navâ et Alâ Éy Piré Farzâneh, chanson perse
Les assassins : Passacaglia, Johann Hiernonymus Kapsberger / Passacaglia, Tomaso Antonio Vitali
Ma très grande douleur : Augellin, Stefano Landi
Pour les marchands : Éy Tir, chanson perse
La prison incrédule : Slam a cappella
Ghamé Tô, poème de Hafez : La bella noeva, Anonyme

Musiciens : Franck-Emmanuel Comte : orgue positif, direction
NolwenN Le Guern : viole, violone, rébab
Nicolas Muzy : théorbe, luth
Navid Abbassi : tar, chant / David Brule y : percussions iraniennes et orientales
Adaptation du Livre des Merveilles de Marco Polo, écriture et slam :
COCTEAU MOT LOTOV (Lionel Lerch)
Direction artistique et arrangements : **Franck-Emmanuel Comte**

Franck-Emmanuel Comte (© Jean Combier)

_____

_____

+ D’infos sur **le site du Concert de L’HOSTEL-DIEU / Franck-Emmanuel Comte, direction**

POITIERS. Le QUATUOR VOCE joue Mozart et Schubert

POITIERS, TAP. Quatuor VOCE, le 22 janv 2019. MOZART, SCHUBERT. C'est l'un des (nombreux) Quatuors Français qui excellent dans l'art de la complicité et du dialogue : établir une conversation en musique n'est pas aisé. Mais le trio féminin complété à l'alto par Guillaume Becker, formant ainsi le **QUATUOR à cordes VOCE**, porte bien son nom : sans paroles, les quatre instrumentistes maîtrisent l'éloquence et la fusion des caractères pour une sonorité unitaire, cohérente et parfaitement ciselée. Les Quatre instrumentistes ont depuis toujours su marier les styles et les genres, sachant ainsi renouveler l'expérience du concert chambriste (avec la voix, celle des chanteurs **Kyrie Kristmanson**, Matthieu Chedid…) ; ou au service des compositeurs contemporains ((Bruno Mantovani, Alexandros Markeas)

QUATUORS N°15… Au TAP, ce 22 janvier 2019, les VOCE, reprennent le flambeau là où l'avait laissé le Quatuor Van Kuijk et leur vision lunaire de La Jeune Fille et la Mort de Schubert [au TAP en 2018] … pour le 15e et dernier quatuor à cordes de Schubert.
Et comme pour mieux comprendre et mesurer le parcours de Schubert, ce solitaire mélancolique, les VOCE ont choisi aussi le Quatuor n°15 de Mozart (K. 421) dont la finesse et le profondeur, la sensibilité préromantique déjà,… préparent

directement aux paysages vaporeux, enivrants du grand Franz. Inspiré, vivant, incarné, et aussi gourmand / gourmet qu'à leurs débuts, les VOCE poursuivent ainsi une parcours exemplaire. Illustration : © sophie pawlak

---

POITERS, TAP
Jeudi 22 janvier 2019, 20h30
TAP Auditorium
https://www.tap-poitiers.com/spectacle/mozart-schubert/#js-accordion-1

W. A. Mozart : Quatuor à cordes n° 15 en ré mineur K. 421
Franz Schubert : Quatuor à cordes n° 15 en sol majeur D. 887
Quatuor VOCE
Sarah Dayan, Cécile Roubin, violons
Guillaume Becker, alto
Lydia Shelley, violoncelle

Places numérotées
Durée : 1h30 avec entracte
Spectacle ou film accessible au public malvoyant ou aveugle.
Concert enregistré en direct par le label Alpha Classics

VOIR notre reportage vidéo Le QUATUOR VOCE et Kyrie Kristmanson (Noirlac, Les Traversées 2013)
http://www.classiquenews.com/reportage-video-kyrie-kristmanson-et-le-quatuor-voce-noirlac-les-traversees-2013/

Reportage, vidéo. Kyrie Kristmanson et le Quatuor Voce (Noirlac, Les Traversées 2013)… L 'abbaye de Noirlac est un haut lieu patrimonial dans le territoire du Berry et depuis plusieurs années, l'écrin d'un festival estival : Les Traversées – cette année sur 5 wek ends, du 22 juin au 20 juillet 2013. Le festival porte bien son nom en favorisant le voyage comme source de découvertes, de continents sonores et culturels à explorer, d'expérience sonores inédites souvent, déconcertantes parfois, prenantes toujours. L'art des combinaisons magiciennes et des métissages audacieux s'y réalise tout en réservant aussi, lieu d'une histoire sacrée oblige, une place privilégiée aux partitions religieuses.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLEANS : à la Conquête de l'Ouest

ORLÉANS, 9 et 10 fév 2019 : A la conquête de l'Ouest. Grand concert symphonique à Orléans sous la direction du directeur musical de l'**Orchestre Symphonique**, **Marius Stieghorst**. Le programme affiche le cap vers le grand ouest, éclectique, énergisant mais surtout cohérent. Tout d'abord, mosaïque d'écritures et de sensibilités diverses inspirées par l'horizon américain, **de Ives à Gershwin, de Schulhoff à Stravinsky…** autant de mises en bouches qui exigent une forte caractérisation instrumentale, pour le plat de consistance, sommet de l'inspiration américaine de **Dvorak : la Symphonie n°9 du Nouveau Monde.**

SAMEDI 9 FÉVRIER 2019 à 20h30
DIMANCHE 10 FÉVRIER 2019 à 16h00
Théâtre d'ORLEANS
SALLE TOUCHARD

Informations Réservations

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
Marius STIEGHORST, direction
Saxophoniste soliste : **Vincent DAVID**

Présentation du concert

« À LA CONQUÊTE DE L'OUEST »

CHARLES IVES – The Unanswered Question (La Question sans réponse)
Conçue en 1908, révisée entre 1930 et 1935, The Unanswered Question suit le travail et les interrogations de Charles Ives concernant la relation des hommes au cosmos. A l'immensité de l'Univers, en son mystère impénétrable, Ives inscrit la question du sens de la vie humaine : pourquoi l'être et le néant ? Que vaut et où va la destinée humaine ?

GEORGE GERSHWIN – Lullaby
Originellement pour quatuor à cordes, Lullaby connaît un nouveau souffle dans sa version pour orchestre à cordes. En orchestrateur des mieux inspirés, Gershwin sait calibrer l'ivresse irrépressible du blues naissant, occurrence spécifiquement américaine, selon la subtilité et l'art de la suggestion propres aux impressionnistes français, Ravel et Debussy qu'il admire particulièrement.

ERWIN SCHULHOFF – Hot-Sonate, pour saxophone alto et orchestre
Schulhoff affirme un tempérament très original et personnel dans l'utilisation entre autres du saxophone alto, instrument soliste concertant qui semble imposer face à l'orchestre, le chant déterminant du jazz, autant dans l'autorité des rythmes,

la séduction des harmonies, que des effets singuliers produits par la technique propre à l'instrument ainsi mis en avant (glissandi, …) / VINCENT DAVID, saxophoniste soliste.

IGOR STRAVINSKY – Circus Polka
Ce pourrait être le portrait d'un éléphant, potache, burlesque, plus caricatural que compatissant pour l'animal : à la demande du chorégraphe George Balanchine pour un numéro d'éléphants du cirque Barnum, Circus Polka est élaborée pendant le seconde guerre mondiale en 1942. C'est une page musicale conçue à des fins expressives essentiellement sur un ton caustique, facétieux dont les pointes sarcastiques sont réservées au trio déluré, déjanté en diable : clarinette, cor et trombone.

ANTON DVORAK – Symphonie n°9 en mi mineur, op.95, B178, dite « Du Nouveau Monde » Composée en 1893, crée le 15 décembre de la même année au Carnegie Hall de New York par l'Orchestre philharmonique de New York sous la direction d'Anton Seidl, la 9è Symphonie de Dvorak témoigne de l'enthousiasme de Dvorak pendant son séjour aux States.

RESERVATIONS / INFORMATIONS PRATIQUES

• Lieu : Salle Touchard – Théâtre d’Orléans

• Tarifs : Cat.1 : 28/25€ ; Cat. 2 : 25/23/13€

Réservations : Théâtre d’Orléans : 02 38 62 75 30, du mardi au samedi de 13h à 19h, à partir de 14h ou

sur le site HelloAsso :

https://www.helloasso.com/associations/orleans-concerts

• Site Web : www.orchestre-orleans.com

Portrait du maestro et directeur musical de l’OSO, Orchestre Symphonique d’Orléans : **MARIUS STIEGHORST** (© T. Thoresen)

FESTIVAL La Nouvelle Athènes (2 – 4 février 2019)

PARIS, Festival La Nouvelle Athènes, 2 – 4 fév 2019. À LA DÉCOUVERTE DES PIANOS D'ÉPOQUE… Découvrir les pianos romantiques et pré-romantiques, c'est ce que propose le festival **La Nouvelle Athènes**, sur l'initiative de **Sylvie Brély**, du 2 février au 4 février, à l'École Normale de Musique de Paris (salle Cortot) et à la maison Heinrich Heine. Un festival original qui s'adresse aux mélomanes et aux pianistes étudiants mais aussi aux pianistes amateurs et professionnels désireux de s'initier au toucher particulier de ces pianos.

6 pianos magnifiquement restaurés de la période 1795 – 1850 (anglais, français et viennois), provenant de diverses collections, dévoileront leurs sonorités et leurs richesses. Une occasion unique de les entendre dans leurs répertoires, d'en percer leurs secrets, et de les comparer!

Le festival rassemblera une pléiade d'artistes, passionnés et spécialistes de l'interprétation sur instruments anciens. On nous pardonnera de ne pas les citer tous, parmi eux **Alain Planès, Alexei Lubimov, Aline Zylberajch, Olga Pashchenko…**trois jours d'exception pour recueillir leurs conseils, connaître tout ce qu'il faut savoir de la facture et de l'interprétation, et les écouter en concert. Plusieurs temps de rencontre sont prévus:

le samedi des conférences-débats en présence des collectionneurs et restaurateurs, suivis d'un concert autour des pianos viennois, le dimanche matin une académie ouverte à tous les pianistes, ainsi qu'à 17h un concert sur pianos Pleyel et Érard, et le lundi soir à 19h30 un concert sur l'introduction du pianoforte en France à la maison Heinrich Heine.

Si la curiosité, la passion vous poussent, il est encore temps de réserver vos places de concerts ou de vous inscrire pour faire vivre et vibrer ces pianos historiques.

PARIS, Festival La Nouvelle Athènes, 2 – 4 fév 2019. À LA DÉCOUVERTE DES PIANOS D'ÉPOQUE…
Salle Cortot (2 et 3 février 2019)
Maison Heinrich Heine (4 février 2019)
INFOS / Réservations sur :
https://www.weezevent.com/festival-la-nouvelle-athenes
www.lanouvelleathenespianosromantiques.com

Illustrations pianos : piano Walter 1803 (collection Paul Mc Nulty) et piano Pleyel 1842 (collection Edwin Beunk)

LILLE, ONL. JC CASADESUS / V REPIN. FASCINATIONS RUSSES

LILLE, ONL, jeudi 17 janv 2019. JC CASADESUS / REPIN. FASCINATIONS RUSSES : Tchaikovsky / Glazounov : l'âme russe à Saint-Pétersbourg. Voilà le nouveau jalon de l'itinéraire symphonique auquel nous convie **Jean-Claude Casadesus**, chef légendaire et fondateur du National de Lille, au cours de cette saison 2018 – 2019. A mi parcours, le 17 janvier, l'idée est appétissante, en mettant en relation Tchaikovski le maudit et le classique et formellement léché Glazounov (mort à Neuilly sur Seine, le 21 mars 1936). Au début du siècle, l'autodidacte magnifique, élève privé de Rimsky (avec lequel il orchestre l'opéra de Borodine, Prince Igor en 1887), compose son ballet Raymonda, quelques symphonies (n°3 à 7), et son Concerto pour violon, alors qu'il est devenu en 1899, professeur au Conservatoire de Saint-Petersbourg. Le programme du concert lillois permet de retrouver, serviteur zélé et esthète du son, le violoniste devenu rare en France Vadim Repin que l'on retrouve avec bonheur dans le Concerto de Glazounov.

Le génie orchestrateur du compositeur s'affirme ici, d'autant que Glazounov en 1904 est aussi sur le métier de sa dernière symphonie n°8. Instrumentiste habile, l'auteur s'essaye lui-même aux rudiments du violon pour écrire le Concerto : en deux mouvements enchaînés (Moderato, andante / Finale : allegro), la partition redouble de virtuosité solaire, d'un équilibre olympien qui exige beaucoup du soliste, en particulier dans la dernière partie de l'Andante où le jeu prodigieux du violoniste doit faire entendre deux instruments. Le feu conclusif, entre panache de la fanfare et énergie de la danse emporte toute réserve et pudeur, vers une cime joyeuse et éblouissante.

Concert « fascination russe »
LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle
Jeudi 17 janvier 2019, 20h

Informations Réservations

http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/fascinations-russes/

CHOSTAKOVITCH
Ouverture de fête

GLAZOUNOV
Concerto pour violon et orchestre

TCHAÏKOVSKI
Symphonie n°6, "Pathétique"

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
DIRECTION: **JEAN-CLAUDE CASADESUS** / VIOLON: **VADIM REPIN**
Après le concert, bord de scène
avec Jean-Claude Casadesus
et Vadim Repin
(entrée libre, muni d'un billet du concert)

Symphonie n°6 Pathétique de Tchaikovsky

Créée à Saint-Pétersbourg le 16 octobre 1893, **la 6è symphonie** est le sommet spirituel et introspectif de la littérature tchaikovskyenne : un Everest de la poésie intime et interrogative parfois inquiète voire angoissée. Annonçant ce même sentiment de terreur intérieure sublimée d'un Chostakovtich à venir. La 6è Symphonie captive de bout en bout par l'engagement des musiciens, qui doivent entre électricité et embrasement mais intérieurs, exprimer la traversée dans l'autre monde…Dans le dernier mouvement (conçu comme un « long adagio », selon sa correspondance avec son neveu chéri Vladimir Davydov qui en le dédicataire), et au cours de l'exposition ultime, énigmatique, de la Sarabande finale, le chant orchestral entonne une danse sacrale, noire, vertigineuse, véritable exposé et mise à nu, d'une vérité secrète, sourde, qui terrasse finalement tout le cycle… Cette conscience et cette sincérité dans l'intention globale et la construction de la symphonie ultime de Piotr

Illiytch affirme une quête inédite, qui assure le passage du vivant au mort, en un renoncement obligé pas toujours serein. Aux portes de sa prochaine agonie, la Pathétique raconte la dernière odyssée du compositeur à la manière d'un Livre des morts, soit autant de paysages à la fois intime, personnels (donc secrets voire énigmatiques), puis terrassés, angoissés, comme saisis par l'ineffable du tragique. La terreur se fait prière.
Que sera le geste de JC Casadesus ? Il témoignera d'une expérience musicale unique à ce jour, nourrie par sa complicité avec les instrumentistes de l'Orchestre National de Lille. Entre la première exécution (pilotée par l'auteur) dont la direction incertaine suscita un certain malaise, et la reprise sous la baguette de Napravnik, portée en triomphe, Piotr Illiytch était mort, terrassé par un scandale lié à la menace d'une révélation de son homosexualité. Ainsi la 6è recueille la dernière pensée de l'immense synphoniste emporté dans la nuit du 18 nov 1893.

_____

TOURNEE EN REGION

En région
Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure
Violon : Esther Yoo

Boulogne-sur-Mer Théâtre
vendredi 18 janvier 20h
Infos et réservations au 03 21 87 37 15 ou sur www.ville-boulogne-sur-mer.fr

Aire-sur-la-Lys Le Manège
samedi 19 janvier 20h
Infos et réservations au 03 74 18 20 26

VAL D'ISERE : Festival CLASSICAVAL, ski et musique de chambre

VAL D'ISERE, Festival CLASSICAVAL 1 : 21 – 24 janvier 2019. En SAVOIE, neige et musique de chambre : l'équation se déploie à Val d'Isère chaque mois de janvier puis en mars, grâce au festival d'hiver **CLASSICAVAL**, qui se déroule ainsi en deux séquences. La première a lieu **du lundi 21 au jeudi 24 janvier 2019, 4 journées privilégiée**s, associant concerts à 18h30 dans l'église du village (l'écrin baroque Saint Bernard de Menthon), et ski sur les pistes enneigées pendant la journée.

26ème édition

Festival Classicaval 2019

Opus 1 du 21 au 24 janvier 2019

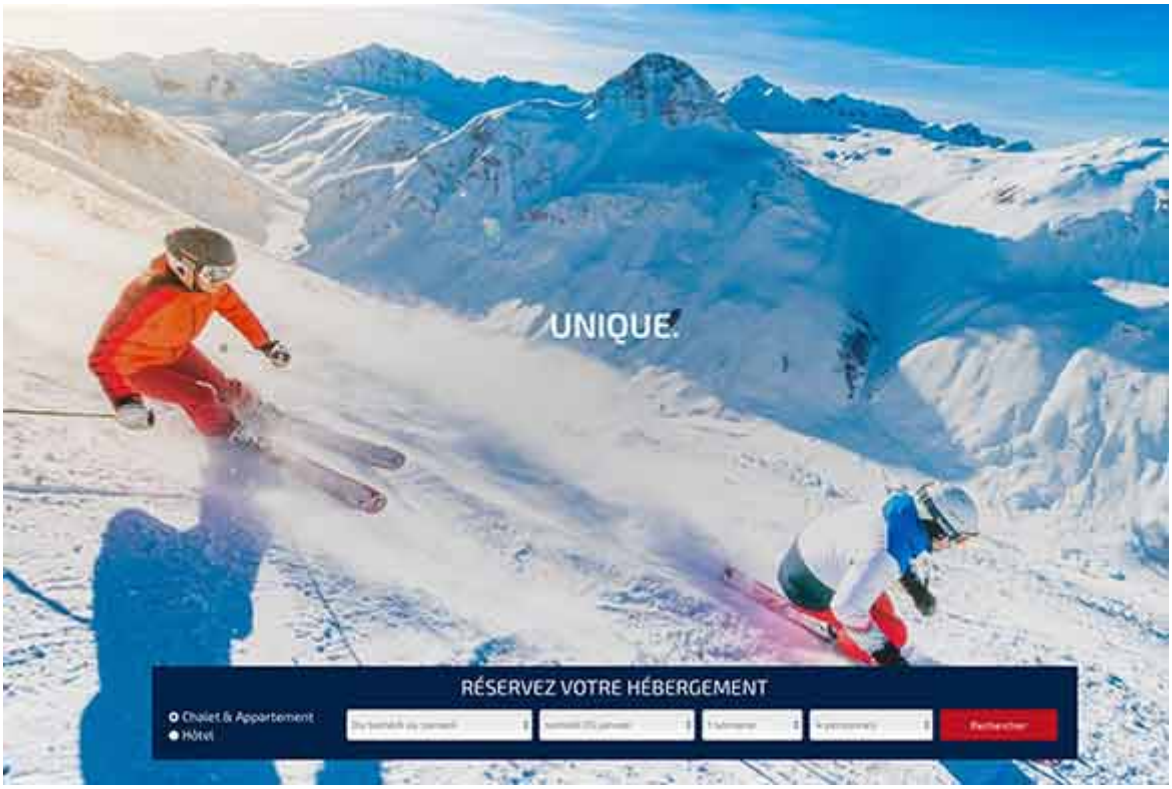
Opus 2 du 11 au 14 mars 2019

Le 26è festival de musique classique « Classicaval » se déroule d’abord en janvier (sous la direction artistique de la pianiste **Anne-Lise Gastaldi**), puis en mars (sous la direction

artistique de **Frédéric Lagarde**).

SKIEURS et MÉLOMANES à VAL d'ISERE… La tradition musicale à Val d'Isère est déjà ancienne, remontant à 1993 lorsque l'avalin de coeur et mélomane passionné, Jean Reizine, accordait déjà présence de grands solistes et jeunes tempéraments, aux joies de la glisse et des cimes enneigées. Ainsi est né le festival de musique classique et de la neige : CLASSICAVAL. **Voir notre reportage vidéo CLASICAVAL (édition 2016)** : le cycle de concerts sait profiter du charme d'un village de montagne qui a conservé son authenticité, offrant aussi des hébergements pour tous les goûts et toutes les attentes. Rien n'égale le plaisir d'un concert en partage, après une journée de glisse ou de promenade dans la montagne couverte de neige… Aujourd'hui, quatre de ses élèves perpétuent la magie du festival CLASSICAVAL à Val d'Isère :

Anne-Lise Gastaldi, Frédéric Lagarde, David Lefèvre et Elena Rozanova.
Chaque directeur artistique a à cœur de cultiver la chaleur des rencontres, la magie et le rythmes des concerts, la qualité et la cohérence des programmes proposés.



CLASSICAVAL, OPUS 1

Anne-Lise Gastaldi, pianiste du Trio George Sand, s'intéresse à la correspondance des arts, entre littérature et musique en particulier (elle fonde le festival les Journées Musicales Marcel Proust à Cabourg). Conçu par une musicienne, la

programmation de CLASSICAVAL opus 1 sait cultiver les affinités comme l'intimité magicienne entre les artistes invités, ce pour chaque programme. Artistes présents à Classicaval en janvier 2019 :

Anne-Lise Gastaldi, piano
Roland Pidoux, violoncelle
Karine Jean-Baptiste, violoncelle
Valentina Igoshina, piano
Claude di Benedetto, guitare
Virginie Buscail, violon
Lorraine Campet, contrebasse
Lucas Henri, contrebasse
Violaine Despeyroux, alto

Roland Pidoux, invité d'honneur
Après ses études au Conservatoire National Supérieur de

Musique de Paris, Roland Pidoux mène en parallèle une carrière de concertiste et de chambriste. En 1969, il est engagé à l'Orchestre de l'Opéra de Paris, puis à l'Orchestre National de France comme violoncelle solo de 1978 à 1987. Avec le pianiste Jean-Claude Pennetier et le violoniste Régis Pasquier il forme un trio qui obtient un vif succès auprès du public en France et à l'Etranger, notamment aux Etats-Unis où ils sont régulièrement engagés. A l'instar de son maître André Navarra, Roland Pidoux, a enseigné de 1988 à 2012 au CNSMD de Paris.

Programmation musicale

_____

Les concerts ont lieu à 18h30
dans l’église de Val d’Isère, au cœur du village

JOUR 1 : Mardi 22 janvier 2019
Mozart et Schubert

Wolfgang Amadeus Mozart
Sérénade K. 525 « Une petite musique de nuit »
Pour cordes avec contrebasse
Allegro/ Romance/ Menuet et trio/ Rondo
Franz Schubert

Quintette avec piano D.667 « La Truite »
Allegro vivace/ Andante/ Scherzo/
Thème et variations/ Allegro

JOUR 2 : Mercredi 23 janvier 2019
De Bach à Piazolla

Jean-Sébastien Bach
Sonate en trio BWV 530, pour deux violons et contrebasse
Deux chorals, pour mandoline, violoncelle et contrebasse
Recitativo BWV 594, pour violoncelle et cordes
Cantate « Actus Tragicus », pour piano à quatre mains (transcription de G. Kurtag)
Aria de la 3e suite en ré, pour cordes

Jean-Sébastien Bach
Ave Maria pour violon et piano
(transcription de Charles Gounod)

Astor Piazzolla
Ave Maria, pour contrebasse

Gerardo Matos-Rodriguez
Pavane op. 50 pour flûte et cordes

Jorge Cardoso
Milonga, pour guitare, violoncelle et contrebasse

Astor Piazzolla
Oblivion, pour violoncelle et cordes

Astor Piazzolla
Libertango, pour tous les musiciens

JOUR 3 : Jeudi 24 janvier 2019

Beethoven / Liszt / Moussorgsky

Ludwig van Beethoven
Sonate pour piano op.27 n.2 « Clair de lune »
Adagio sostenuto/ Allegretto/ Presto agitato

Franz Liszt
Liebestraum n.3
(Rêve d'amour)

Franz Liszt
Première légende : Saint-François d'Assise
« La prédication aux oiseaux »

Modeste Moussorgsky
Tableaux d'une exposition

Promenade/ Gnomus / Promenade / Le vieux château /
Promenade/ Tuileries. Disputes d'enfants après jeux/
Bydlo / Promenade / Ballet des Poussins dans leurs Coques /
Samuel Goldenberg et Schmuyle/ Promenade / Limoges.
Le marché/ Catacombes. Sepulcrum romanum /
La cabane sur Pattes de Poule / La grande porte de Kiev

Retrouvez toute la programmation détaillée sur :
https://www.festival-classicaval.com/janvier_programme19.php

Le Off du festival

_____

Lundi 21 janvier 2019 – AVANT-GOÛT MUSICAL
19h – Hôtel “Aigle des neiges” préambule du Festival,
Rencontre avec les artistes de Classicaval 2019.
Sur réservation auprès de l’Office de Tourisme.

Mardi 22 janvier 2019 – LE PIANO DES NEIGES
10h – 16h – Sommet de Solaise
Un piano chaussé de patins glisse sur les pistes de Val d’Isère.
Le piano est à disposition du public. Claude di Benedetto et sa guitare électrique accompagnent le piano des neiges, rendez-vous à 10h en haut de Solaise.
19h30 – Vin d’honneur, Maison Marcel Charvin – En face de l’église
À l’issue du concert d’ouverture, le public est convié à une rencontre amicale avec les musiciens autour d’un vin d’honneur.

Mercredi 23 janvier 2019 – VISITE GUIDÉE « LE BAROQUE INVITE CLASSICAVAL »
10h – Église de Val d'Isère – Laissez-vous conter l'histoire de l'église de Saint Bernard de Menthon. Visite animée par un guide en présence des musiciens du festival.
Tarif : 6€ adulte, 2€ enfants (5-14ans), gratuit pour les spectateurs du Festival. Inscriptions obligatoires à l'Office de Tourisme.

Jeudi 24 janvier 2019 – DÉCOUVERTE MUSICALE
10h – Église de Val d'Isère
À l'occasion du Festival, les élèves de l'école primaire de Val d'Isère découvrent en musique plusieurs extraits du répertoire en compagnie d'Anne-Lise Gastaldi, Claude di Benedetto et des musiciens du festival.

INFORMATIONS et RESERVATIONS
Opus 1 du festival CLASSICAVAL 2019
21, 22, 23 et 24 janvier 2019

https://www.valdisere.com/agenda/classicaval/

OFFRE SPECIALE

Hébergement pendant CLASSICAVAL 2019

Du samedi 19 au samedi 26 janvier 2019,
ou du dimanche 20 au dimanche 27 janvier 2019
1 semaine

en appartement
à partir de 136 euros / personne …
https://www.valdisere.com/offres-speciales/classicaval/

en hôtel
à partir de 571 euros / personne …
https://www.valdisere.com/offres-speciales/classicaval-en-hotel/

Détail des offres packagées

:

https://www.valdisere.com/agenda/classicaval/

Offre packagée sur mesure pour tous les mélomanes amoureux de la montagne / Cette offre comprend :
– **Une semaine en hôtel ou en appartement** du samedi 19 au samedi 26 janvier (ou du dimanche 20 au dimanche 27 janvier 2019)
Une invitation au cocktail musical d'inauguration lundi 21 janvier, à 19h à l'Aigle des Neiges

Accès privilégié aux concerts CLASSICAVAL (21 – 24 janvier 2019)
– Un concert au choix au tarif unique de 11€ par concert et par personne (au lieu de 18 € par adulte prix public) ou le PASS « 3 soirées de concert » les 22, 23 et 24 janvier + une visite guidée de l'église baroque Saint Bernard de Menthon au tarif unique de 31€ par personne (au lieu de 45 € par adulte prix public).

Et en option, des prestations à tarif négocié :
Forfait de ski 6 jours
Balade en raquettes
Location de matériel de ski

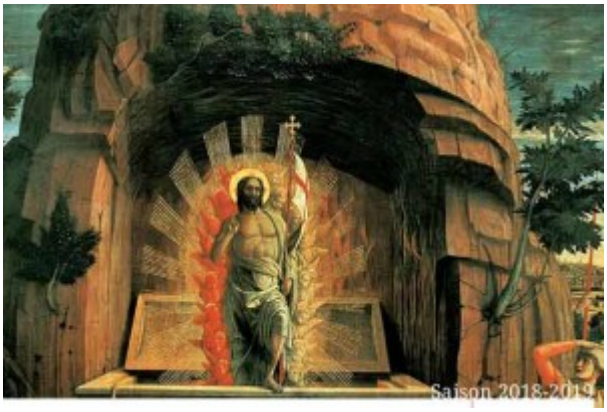
Détails des offres et réservations en ligne :
https://www.valdisere.com/agenda/classicaval/

Pour toute information,
Office de TOURISME de VAL d’ISERE
Place Jacques Mouflier
BP 228 73 155 Val d’Isère cedex
04 79 06 06 60
https://www.valdisere.com

A SUIVRE… CLASSICAVAL opus 2
Rendez-vous pour le second opus du **11 au 14 mars 2019**, Frédéric Lagarde et ses musiciens vous embarquent pour un voyage en Orient.

www.valdisere.com

La Résurrection de NEUKOMM, Le Couronnement de MOZART



TOURCOING, le 11 janvier 2019. MOZART, NEUKOMM, ATL Atelier Lyrique de Tourcoing. Programme réjouissant, célébratif, et d'une rare élégance : **L'Atelier Lyrique de Tourcoing se pare de couleurs majestueuses en janvier 2019** ; au programme, la **Messe du Couronnement de Mozart**, d'une lumière et d'une certitude à toute épreuve : composée en 1779, elle fait partie des partitions sacrées avec le Requiem (lui inachevé) que Mozart nous laisse en héritage, – emblèmes de son étonnante invention et conception dramatique ; **l'oratorio la Résurrection de Neukomm** qui fut le grand défenseur de Mozart après sa mort (en 1791donc), et le créateur de nombre de ses œuvres dans le Nouveau Monde et jusqu'au Brésil. Son oratorio prolonge le raffinement et le dramatisme de Mozart jusque dans la premier tiers du XIXè romantique …

La Messe du couronnement célèbre la consécration politique de l'empereur du Saint Empire Germanique Leopold II comme roi de Bohème, qui eut lieu à Prague en 1791. Pourtant Mozart l'écrit 12 ans plus tôt en 1779. La partition est choisie par Salieri, alors maître de chapelle de la Cour, qui la dirige

pour cette occasion royale. La Messe témoigne de la maturité de Wolfgang au début des années 1780 – ampleur de la conception esthétique et orchestrale : le cadre classique et formel y implose par le souffle nouveau dévolu à l'orchestre ; Mozart est passé par Mannheim, et ses formidables symphonistes. Dans l'Agnus Dei, le début du solo de soprano préfigure déjà la mélancolie ineffable de la Comtesse (« *Dove sono i bei momenti* ») de l'opéra Les Noces de Figaro, écrit 7 ans plus tard.

La Résurrection de Sigismund Neukomm est une création mondiale car jamais jouée en France. Elle a été créée à Londres en 1828, et jouée une seule fois avec 3 solistes, un chœur, suivant le même plan que l'oratorio de Haendel, La Resurrezione (écrit en 1708). Avant Tourcoing et Versailles en janvier 2019, la partition oubliée de Neukomm, a été créée au Québec (LIRE ici notre critique du concert MOZART et NEUKOMM, au festival CLASSICA de Saint-Lambert, en juin 2018) ; l'opus déploie une imagination entre Mozart et Weber, mêlant raffinement instrumental et souffle de l'orchestre, tout en citant en plusieurs séquences l'opéra romantique allemand à l'époque de Neukomm.

L'Atelier Lyrique de Tourcoing poursuit ainsi le travail du regretté Jean Claude Malgoire qui s'est efforcé il y a longtemps déjà, de raviver la mémoire de Neukomm, français d'adoption né à Salzbourg, élève de Michael et Joseph Haydn, compositeur de près de 2000 œuvres pour la plupart conservées

à la Bibliothèque Nationale de France… C'est d'ailleurs à la BNF que JC Malgoire le défricheur, jamais en reste d'une pépite oubliée, a découvert la partition de La Résurrection.

Le concert répond à la demande du Château de Versailles qui est demeuré sous le charme de Sigismund Neukomm depuis que la Messe de Requiem à la mémoire de Louis XVI a été donnée à la Chapelle Royale. Dans La Résurrection, même prééminence dévolue au chœur, qui commente ce qui est évoqué par les chanteurs solistes. Voici l'un des chef-d'œuvres de Neukomm. Révélation à suivre.

CONCERT MOZART / NEUKOMM
Messe du couronnement / La Résurrection

Vendredi 11 janvier 2019 à 20h
TOURCOING Théâtre Municipal R. Devos

Dimanche 13 janvier 2019 à 16h
VERSAILLES Chapelle Royale

dès 8 ans – 1h30
LATIN/ALLEMAND

MESSE DU COURONNEMENT
Wolfgang Amadeus Mozart(1756-1791)
en ut majeur KV 317
créée le 23 mars 1779

LA RESURRECTION
Sigismund Neukomm(1778-1858)
oratorio – achevé d'écrire à Paris le 29 décembre 1828

Laetitia Grimaldi, soprano
Pauline Sabatier, mezzo (Mozart)
Antoine Bélanger, ténor
Marc Boucher, baryton

Chœur de Chambre de Namur
La Grande Écurie et la Chambre du Roy
Direction musicale : Leonardo Garcia Alarcon
Coproduction Festival Classica (Saint Lambert, Canada)

LIRE aussi notre critique du concert MOZART / NEUKOMM donné à Boucherville, Québec, le 5 juin 2018 :

COMPTE-RENDU, concert. BOUCHERVILLE (Québec), le 5 juin 2018. Festival Classica. Mozart, Neukomm (La Résurection, récréation). Temps fort de la 8è édition du Festival CLASSICA au Québec, le concert « fermé », dans l'église très élégante de Boucherville, au bord du Saint-Laurent. Le programme devait être dirigé par le chef Jean-Claude Malgoire, décédé brutalement en avril dernier, si grand artiste passionné par le défrichement et qui continue de marquer la redécouverte actuelle de Neukomm. C'est lui qui ressuscitait déjà la version du Requiem de Mozart, telle que la partition fut achevée par le compositeur autrichien (Libera me final). Neukom, bien que contemporain de Beethoven, reste hermétique aux excès expressifs du grand Ludwig. Il s'engage plutôt pour le dernier Mozart et sa diffusion ainsi au Brésil (lors d'un fameux séjour transatlantique réalisé de 1816 à 1821 : la célèbre mission française au Brésil). Sigismond (von) Neukomm (1778-1858), fut élève de Michael Haydn, avant de servir à Vienne, son frère Joseph, comme confident et disciple. De ce dernier, Neukomm apprit les rudiments de son métier, partageant avec le concepteur de la Création (1799), ce goût pour le travail élégant, mesuré, classique, pourtant d'un raffinement absolu servant un dramatisme toujours lumineux et nerveux. Dans les faits, alors que Beethoven révolutionne le genre symphonique, Neukomm cultive et prolonge le goût et l'esprit des Lumières avec un équilibre aristocratique. LIRE la critique du concert dans son intégralité

Les Frères Jussen et l'Orchestre National de Lille

LILLE, le 10 janv 19. JUSSEN brothers, MOZART, MENDELSSOHN. En janvier 2019, l'Orch national de Lille joue la carte de la jeunesse talentueuse, invitant les deux frères pianistes Arthur et Lucas Jussen, et la cheffe d'orchestre coréenne Eun-Sun KIM pour un Mendelssohn des plus évocateurs…

Les Frères JUSSEN… Jouer en duo est un exercice délicat d'ajustement, d'écoute, de complicité et parfois de grâce en partage. Au clavier rares les duos d'interprètes capables de relever les défis du quatre mains concertants. Les sœurs Labèque, le duo Berlinskaia / Ancelle doivent leur entente à une secrète et inaltérable alliance : liens de sang pour les premières ; noces inspirées complémentaires pour les seconds. **Les frères Jussen**, néerlandais de charme, tous deux âgés d'une vingtaine, illustrent les promesses d'une complicité astucieuse qui fait merveille ici dans le double concerto pour piano et orchestre de Mozart. Ils ont des gueules d'anges blonds, mais ont le tempérament allumé voire parfois inspiré (voir ci après leur Schubert sur Youtube). Côte à côte, les deux pianistes affinent et cisèlent l'art des accents et la motricité rythmique.

Le Concerto pour deux piano de Mozart est un sommet de fusion facétieuse et tendre pour deux voix unies, celles du jeune

compositeur et de sa sœur Nanerl, composé pour leur tournée européenne en 1779.

MENDELSSOHN sur le motif écossais… Puis, le programme complète ce tableau de la fraternité heureuse, en retenant de Mendelssohn (dont on rappellera aussi le talent de sa sœur Fanny), deux passionnantes partitions : l'évocation de la grotte de Fingal (site naturel qui avait tant impressionné en Ecosse en 1829, le jeune compositeur voyageur par ses amas de roches rectangulaires agencées comme des tuyaux d'orgue. Enfin, l'Orchestre National de Lille conclut le cycle par un sommet romantique, la Symphonie n°3 « écossaise » : achevée en 1842 (et créée à Leipzig au Gewandhaus) : symphonie pastorale ou plutôt climatique, l'Ecossaise de Mendelssohn s'inspire des paysages d'Ecosse, ses highlands et ses brumes vaporeuses qui exaltent l'esprit de contemplation et de méditation poétique.

L'écriture contrapuntique du premier mouvement (andante, allegro, andante) développe une architecture foisonnante et sûre dont l'énoncé continu et très classique (forme sonate bithématique mozartienne), sans pause ni silence rappelle aussi combien Mendelssohn a analysé JS Bach, dont il est le premier promoteur à Leipzig. On notera après l'Adagio (en la majeur) d'une sérénité parfois grave, le souffle du dernier et quatrième mouvement allegro guerriero, où rayonne un sentiment de puissance quasi martial, porté d'abord par un rugissement spectaculaire tel un orage, puis déployé avec une grandeur noble ; une référence déférente à la souveraine à laquelle est dédié l'œuvre : la Reine Victoria elle-même qui exprima sa faveur pour le jeune allemand en voyage dans les Îles Britanniques (« Majestät der Königin Victoria von England »).

LILLE, jeudi 10 janvier 2019
Auditorium du Grand Siècle, 20h

Repris au palais des Beaux-Arts de CHARLEROI
vendredi 11 janvier 2019, 20h

MENDELSSOHN
Les Hébrides, “La Grotte de Fingal”, ouverture

MOZART
Concerto n°10 pour deux pianos

MENDELSSOHN
Symphonie n°3, “Écossaise”

Orchestre National de Lille
DIRECTION : EUN-SUN KIM PIANO : LUCAS ET ARTHUR JUSSEN

RESERVER VOTRE PLACE
http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/legendes-ecossaises/

VISITER le site des frères pianistes Lucas et Arthur JUSSEN
http://arthurandlucasjussen.com/en/home

VOIR les Frères JUSSEN
https://www.youtube.com/watch?time_continue=4&v=2Bygq-SIUqA

SCHUBERT : Fantaisie Seoul Arts center, Corée 2014

https://www.youtube.com/watch?v=UyjzqPPXDcw

Illustration : Arthur et Lucas Jussen © Carli Hermès

ONL,VALSES de STRAUSS par l'Orchestre National de Lille

LILLE, NORD, les Valses des Strauss, ONL,13 déc>5 janv 2019. Le père né en 1804, le dernier fils mort en 1899… la famille STRAUSS couvre ainsi tout un siècle, que l'on dit romantique et qui fut aussi marqué par l'essor formidable de l'écriture orchestrale, adaptée au cadre stimulant de la Valse. La Vienne fin de siècle, semble

donner le ton et le diapason de l’élégance et du raffinement social et mondain.

Parfum impérial et fané, mais terriblement raffiné, comme singulièrement sensuel – malgré un puritanisme de façade, comme en Angleterre (autre Empire), où le corseté des robes et des costumes masculins se devaient de craquer, dans la danse sublimée par les Strauss, père et fils : la sulfureuse valse à trois temps s’impose toujours à nous comme une ivresse irrésistible, codifiée mais sublimée par les timbres de l’orchestre symphonique.
Pour donner corps à cette jubilation des sens, en couleurs et en rythmes contrastés et spécifiques, selon l’écriture du père ou des fils (Johann, Edouard, Josef…), l’Orchestre National de Lille invite le chef Diego Matheus pour un cycle enivrant de concerts festifs et raffinés, qui comprend 3 dates à Lille, les 13, 16 et 18 déc (Auditorium du Nouveau Siècle), et aussi rayonnant en région, pour 6 dates, les 14 (Carvin), 15 (Sainghin-en-Mélantois, 19 (Valenciennes), 20 décembre (Maubeuge), puis 4 janvier (Sin-le-Noble), et 5 janvier 2019 (Longuenesse). Illustration : Johann II Strauss (DR)

Cycle BAL DE L'EMPEREUR

La Marche de Radetzky (Johann père)
Le Beau Danube bleu (Johann fils)
Valses et polkas des Strauss, père et fils (Johann, Josef, Eduard, Hellmesberger, Lanner, Suppé, Waldteufel…)

Informations Réservations

LILLE, Nouveau Siècle
jeudi 13 déc 2018, 20h
dim 16 déc 2018, 17h
mardi 18 déc 2018, 20h

Toutes les infos sur le site de l'Orchestre National de Lille
http://www.onlille.com/saison_18-19/concert/bal-de-lempereur/

PUIS,

SIN LE NOBLE, Salle Henri Martel, vendredi 4 janvier 2019, 20h

LONGUENESSE, Scenen, samedi 5 janvier 2019, 20h

A NOTER
Thé dansant, dim 16 déc 2018, 15h (Lille, Nouveau Siècle). Pour danseurs tous niveaux, chevronnés, amateurs, novices : « partagez un tour de piste » – accès gratuit selon disponibilité (réservations, informations conseillées)

Pour la billetterie des concerts en région, consultez la page BAL DE L 'EMPEREUR sur le site de l'Orchestre National de Lille : les réservations se font directement auprès des salles

Orchestre National de Lille
30 Place Mendès France BP 70119 / 59027 Lille cedex
+33 (0)3 20 12 82 40
Accueil-billetterie : 3 place Mendès France
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h

UNE AFFAIRE DE FAMILLE… D'un génie orchestrateur, émergent les

pépites du fils (**Johann II**) : Le Beau Danube bleu (1867), La valse de l'Empereur : véritable manifeste esthétique de la Vienne impériale de François-Joseph et de son épouse « Sissi ». Si les trois temps assurent le rebond et l'élan (du désir ainsi amorcé, cultivé, porté…), le quatrième qui en est déduit, se fait toujours attendre… car il ne vient pas. Cette irrésolution cristallise la pulsion première, viscérale d'une danse – transe, à l'érotisme évident et qui en son temps, fut taxé d'abord, de perversité, d'immoralité, d'indécence.

Mais le fils bénéficia de la gloire déjà établie du nom Strauss, affirmé par **son père avant lui (Johnn I)**; après avoir enfanté d'un chef d'oeuvre qui évoque aussi l'esprit de toute une époque, la fameuse Marche de Radetsky (pour la fête de la réconciliation, le 22 sept 1849, pour le retour d'Italie du fameux maréchal), Johann père meurt le 25 septembre 1849 à … 45 ans. Une gloire chasse l'autre,… c'est ensuite dans la seconde moitié du XIXè, que le fils détrôna le père, redoublant de raffinement orchestral, de verve et d'imagination ciselées (à partir d'un concert tremplin au Casino Dommayer, le 15 octobre 1844), réécrivant désormais le roman familial aussi, car c'et bien Johann Strauss II qui supplanta tous les autres, obligeant même son frère **Josef** à reprendre la direction de l'orchestre du clan, pilotant les tournées de plus en plus éreintantes, il devait mourir de surmenage à 43 ans…

LIRE aussi notre critique complète de l'excellent ouvrage JOHANN STRAUSS (Actes Sud / oct 2017)

http://www.classiquenews.com/livre-critique-compte-rendu-johann-strauss-le-pere-le-fils-et-lesprit-de-la-valse-par-alain-duault-collection-classica-actes-sud/

TOURS, concert symphonique : L’Apprenti Sorcier

TOURS, Opéra. Les 12 et 13 janvier 2019 : L’Apprenti sorcier… Voilà pour premier concert symphonique de l’année 2019, un programme haut en couleurs, véritable itinéraire symphonique, nécessitant de l’orchestre, une faculté à exprimer toute situation dramatique, comme s’il s’agissait d’un opéra, mais sans les voix. De surcroît sur le thème de la magie et des magiciens… Sous la direction du maestro **Benjamin Pionnier**, qui est aussi le directeur de l’Opéra de Tours, les 5 compositeurs choisis abordent l’écriture orchestrale comme de puissants magiciens ; habiles en sortilèges et tableaux particulièrement suggestifs.

L’ouverture d’Humperdinck (Hänsel et Gretel) confirmera l’admiration du compositeur pour… **Wagner**. Lequel est joué en seconde séquence, et en une invocation magique au feu : les flammes que suscite Wotan, grâce au dieu du feu, son complice depuis L’Or du Rhin, Loge, esprit aérien et terriblement astucieux, sont celles qui permettent à **la Walkyrie** favorite, Brünnhilde, d’être protégé sur son rocher où elle repose ;

sans les flammes saintes, la divine vierge serait livrée au tout venant. Il faut un héros pour oser franchir la muraille crépitante… Ce sera Siegfried, son futur époux.
Dans ce final de la Walkyrie, l'opéra les plus tendre et amoureux de la Tétralogie, Wagner compose une page symphonique d'une exceptionnelle force dramatique, où le père des dieux, exprime ses adieux à sa fille chérie. Cet acte de renoncement et d'impuissance marque surtout la début de son déclin… En perdant sa fille aimée, Wotan devient le Wanderer, un patriarche errant, détruit intimement.
Contemporain de la déferlante wagnériste en Europe, **L'Apprenti Sorcier de Paul Dukas** date de 1897, une époque où pourtant par réaction, les compositeurs français revendiquent la suprématie de la musique française face à celle germanique, en particulier dans le genre de la musique de chambre et de l'écriture orchestrale.
Le poème est en réalité un scherzo symphonique; Dukas s'inspire de Goethe (Der Zauberlehrling de 1797) : le jeune apprenti sorcier se laisse dépasser par la magie qu'il a suscité ; en pilotant un balai pour remplir une bassine d'eaux, il se trouve rapidement submergé par le sortilège ; l'inondation menace quand le maître paraît et rompant le charme, cesse le désordre. Dukas oppose et mêle à la fois les deux thèmes du balai enchanté et de la joie de l'Apprenti : tout se précipite bientôt, s'emballe (quand par la hâche qu'il croyait salvatrice, l'Apprenti dédouble à l'infini le balai envoûté)… Jusqu'au chaos tumultueux, avant que ne surgisse le Maître excédé mais contrôlé qui semble gifler son élève audacieux et inconscient, grâce aux quatre notes ultimes. Walt Disney en 1937, dans le film FANTASIA, immortalise la force évocatoire de la musique, offrant des images inoubliables à cet emballement progressif, qui après l'impuissance du jeune apprenti, fait paraître définitif et indiscutable la sentence finale du Maître. L'écriture de Dukas excelle dans le genre du poème symphonique descriptif, usant avec un raffinement extrême les timbres des bois (clarinette basse, 3 bassons, 1 contrebasson… ce dernier pour exprimer le sortilège infernal

qui démultiplie les balais porteurs des sceaux d'eau…).

La Sorcière de midi de Dvorak est trop peu connue et mérite amplement d'être jouée au concert ; quand pour conclusion de cette immersion orchestral et magique, Benjamin Pionnier a choisi la suite pour orchestre extraite d'**Harry Potter à l'école des sorciers**. **John Williams** s'y délecte à évoquer le pouvoir surnaturel et fantastique des adolescents devenus magiciens, souvent dépassés par le pouvoir et les forces qu'ils convoquent… Programme passionnant et prometteur à Tours, en ce mois de janvier 2019.

TOURS, Opéra.
Concert Symphonique : L'Apprenti Sorcier
Samedi 12 janvier 2019 – 20h
Dimanche 13 janvier 2019 – 17h

RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.operadetours.fr/l-apprenti-sorcier-12-13-jan

Programme

Engelbert HUMPERDINCK
Ouverture de Hänsel et Gretel

Richard WAGNER
La Walkyrie : Adieux de Wotan et Magie du feu

Paul DUKAS
L'Apprenti Sorcier

Antonín DVOŘÁK
La Sorcière de midi (Polednice), B.196 (Op. 108)

John WILLIAMS
Suite Symphonique Harry Potter à l’école des sorciers

Direction musicale : Benjamin Pionnier
Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

Conférences
Samedi 12 janvier – 19h
Dimanche 13 janvier – 16h
Grand Théâtre – Salle Jean Vilar
Entrée gratuite

Opéra de TOURS
Grand Théâtre de Tours
34 rue de la Scellerie
37000 Tours

02.47.60.20.00
Contactez-nous
Billetterie
Ouverture du mardi au samedi
10h30 à 13h00 / 14h00 à 17h45

02.47.60.20.20
theatre-billetterie@ville-tours.fr